

A person is sitting on a bench in a dark street at night. A single street lamp in the upper left corner illuminates the scene, casting a warm glow on the person and the bench. The person is wearing a dark jacket and is looking towards the camera. The background is completely dark, emphasizing the isolation of the subject.

DANS LA RUE

CIE DU CHIEN DANS LES DENTS

CRÉATION 2023



« Quand tu dors dehors, tout ce qui touche le trottoir, c'est comme si c'était chez toi. La table du jardin public devient ta table. La rue devient ta maison. Une fois, je me suis réveillée sur une place déserte à Paris et je me suis dit : j'ai toute cette place pour moi toute seule ! »



A.

— Genèse du projet

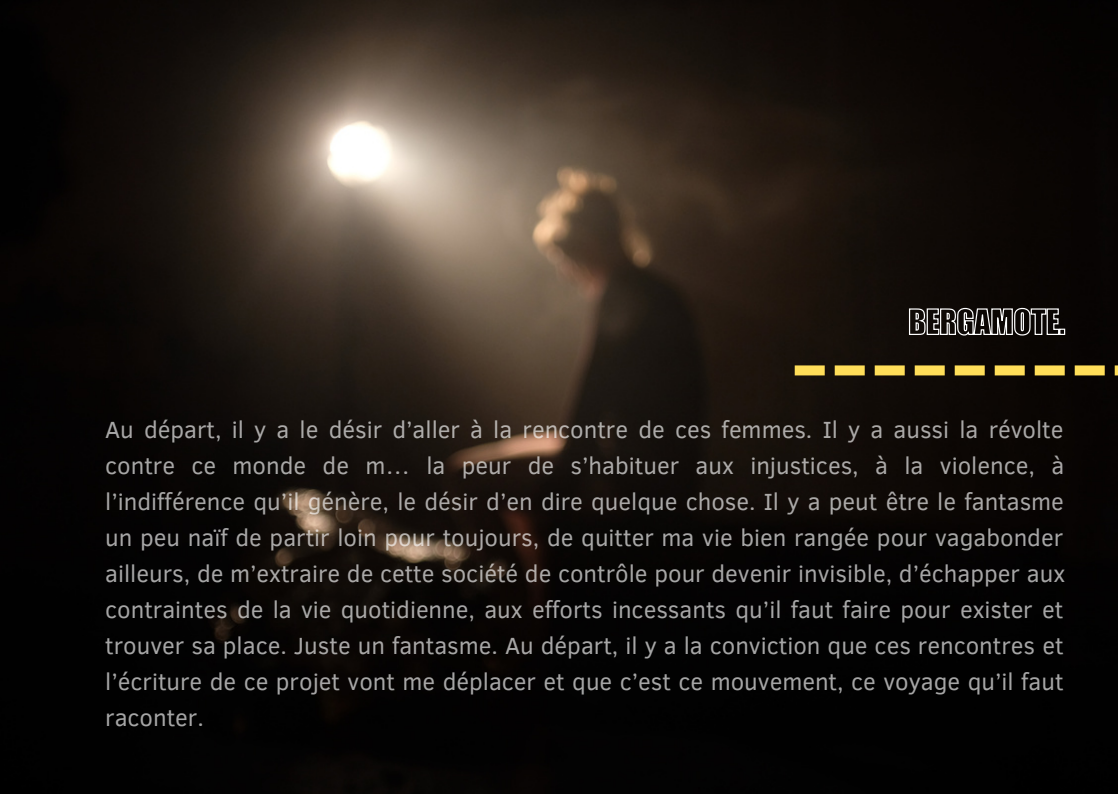
Au départ, il y a des rencontres fugaces, des regards échangés, parfois des paroles, quelques pièces de monnaie ou un brin de tabac.

Quand j'étais au lycée, il y avait cette femme qui parfois engueulait les passants. Elle vendait des cartes qu'elle avait dessinées ou juste sa signature sur un bout de papier pour 5 euros. J'ai vu Margaux durant des années dans les rues de Bergerac.

Récemment, au marché des Capucins, une femme étalait ses « trésors » sur le trottoir : sachets de sucre, cure-dents, petits gâteaux comme pour en faire un état des lieux. Et d'un seul coup elle se mettait à crier : « Bonjour ! Comment ça va, et la vie ? » sans s'adresser à personne.

Chaque fois, je me demande : qui sont elles, qui sont ces femmes ? Qu'est ce qui les a amenées là ? Quels sont leurs besoins, leurs envies, leurs rêves ?

Y a-t-il une frontière qui sépare les gens qui vivent dans la rue des autres ? Peut-on la franchir : est ce qu'une rencontre est possible au-delà du temps d'une cigarette ?



BERGAMOTE.

Au départ, il y a le désir d'aller à la rencontre de ces femmes. Il y a aussi la révolte contre ce monde de m... la peur de s'habituer aux injustices, à la violence, à l'indifférence qu'il génère, le désir d'en dire quelque chose. Il y a peut être le fantasme un peu naïf de partir loin pour toujours, de quitter ma vie bien rangée pour vagabonder ailleurs, de m'extraire de cette société de contrôle pour devenir invisible, d'échapper aux contraintes de la vie quotidienne, aux efforts incessants qu'il faut faire pour exister et trouver sa place. Juste un fantasme. Au départ, il y a la conviction que ces rencontres et l'écriture de ce projet vont me déplacer et que c'est ce mouvement, ce voyage qu'il faut raconter.

— L'histoire d'une rencontre

Dans la rue, c'est la rencontre entre deux femmes : l'une errante, l'autre comédienne/enquêtrice qui se pose un paquet de questions comme : Comment en arrive t-on à vivre dans la rue ? Peut-on vivre en dehors du système, de la société de contrôle, sans attaches, sans adresse, sans compte bancaire ? De quoi est fait le quotidien d'une femme en grande errance, à quoi ressemble sa vie intime ? Fait-on le choix de rester en marge et si tel est le cas, pour quelles raisons ?

On dressera en creux le portrait de ces deux femmes, en racontant leur rencontre, comment elles s'apprivoisent, la nature de leur lien. On racontera aussi des moments de vie propre à chacune, en essayant de les mettre en résonance. On dessinera les contours, les limites de cette rencontre et les possibilités de transformations, de déplacements, de chocs qu'elle génère.

Ce qui se vit entre ces deux femmes est encore à inventer : l'errante finit peut être par disparaître, par se fondre dans la nature tandis que l'enquêtrice à force de lui parler, de la raconter, pourrait bien se transformer, par effet de glissement, jusqu'à lui ressembler.





Je me souviens de certaines situations bien précises. Le contact un peu rugueux de ses mains quand je lui passe ma blague à tabac et qu'elles effleurent les miennes. Sa voix un peu trop aiguë, trop contenue qui donne l'impression de rester à moitié coincée dans sa gorge ou plus loin, dans sa poitrine, comme ensevelie sous ses côtes. La façon un peu brusque qu'elle a de partir sans prévenir des fois au milieu d'une conversation. Sans dire au revoir. Sans se retourner. Comme si ses pieds risquaient de se figer dans le bitume du trottoir pour toujours si elle restait une minute de plus..."

Dans la rue est un projet initié par Bergamote Claus et mis en scène par Thomas Groulade. L'écriture se fera à quatre mains dans un aller-retour entre la table et le plateau ; entre des moments de rencontres, et des moments de recherche. **C'est un seul en scène qui aborde la grande errance et l'exclusion.**

Les femmes qui vivent dans la rue, souvent, paraissent “invisibles”, elles cherchent à se fondre dans la masse de la population urbaine : c'est d'abord une question de survie, pour éviter les emmerdements, les agressions et peut-être le jugement des passants.

Le regard qu'on porte sur soi et sur l'autre (ou sur soi à travers le regard des autres) sera au centre du récit. Ce regard qui définit notre identité, nos possibles et nos impossibles.

Quand on a expérimenté l'échec, la honte ou le mépris au point qu'ils nous collent à la peau : comment se libérer de son propre jugement ?

On cherchera ce qu'on a en commun : qu'est ce qui nous relie à ce personnage ? Comment la situation extrême dont elle fait l'expérience peut nous renvoyer à nos propres failles ?

On imaginera aussi l'expérience de la rue de manière positive, ce à quoi elle permet d'échapper, ce qu'elle a à offrir pour les gens qui s'y trouvent, au-delà de ce qu'elle recouvre de douloureux.



Se Rencontrer / Se Raconter

Dans la rue, part du désir d'aller à la rencontre de femmes qui sont ou ont été en situation de grande errance. En prenant contact avec différentes structures, comme la Croix Rouge ou l'association l'Atelier à Bergerac, nous avons vite été alertés : établir un lien avec ces personnes prises dans des situations, des histoires de vie complexes n'est pas aisé !

Comment générer suffisamment de confiance pour récolter des témoignages de l'ordre de l'intime tout en gardant une posture « juste » : nous voulons une relation qui s'inscrive dans une dynamique de réciprocité mais nous ne sommes pas là pour nouer des amitiés. Qu'avons nous à offrir ? Quel cadre proposer ?



Ces rencontres nécessitent un travail au long cours.

Nous avons prévu trois semaines d'immersion dans deux structures médico-sociales (Maison d'accueil temporaire à Bergerac et Association Toutes à l'abri à Bordeaux) qui s'étaleront sur la saison 2022-2023, en amont de semaines de résidences artistiques : de sorte que ces moments de rencontre viennent nourrir l'écriture du projet.

Nous partagerons le quotidien des résidentes, et proposerons également des temps de prise de paroles, d'ateliers théâtre, d'écriture, d'expériences diverses (à inventer). Ces moments viseront la mixité : l'enjeu est de proposer des espaces de rencontre atypiques entre les résidentes et les travailleurs sociaux/bénévoles, dans lesquels tout le monde est au même niveau.

Ces moments donneront peut être lieu à une restitution sous forme d'exposition, de textes écrits ou de capsules radiophoniques...



— Concrètement...

Les rencontres avec des femmes de la rue, les expériences partagées, les paroles récoltées, seront un point de départ pour s'embarquer ailleurs, dans un imaginaire plus poétique qui viendra mettre à distance la violence du réel.

Pour faire récit, on mêlera différentes matières : textes, moments de corps, de chant, de silence, de musique et d'images. On fera preuve d'auto-dérision, on jouera sur le décalage pour décoller du réel et explorer des situations burlesques ou absurdes.

Au plateau, un micro depuis lequel la narratrice/enquêtrice prend la parole, des feuilles de papiers (des notes) mais aussi des objets qui permettront de s'approprier l'espace de jeu comme on s'installerait chez soi (des sacs plastiques bourrés de bricoles incongrues, triviales, intimes, une couverture ou un sac de couchage, une poussette...).

iques...



— L'équipe

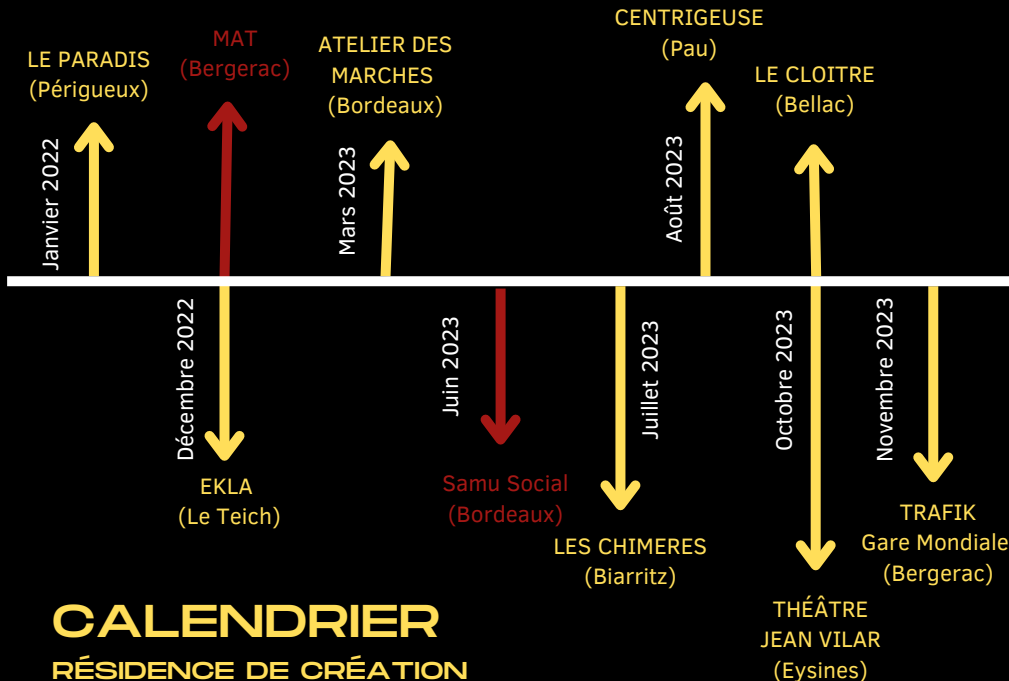
Bergamote Claus - Comédienne

Entre l'université, le conservatoire, la DAMU (école de marionnettes, Prague) et le théâtre corporel, Bergamote croise différentes pratiques. Elle travaille en 2010 auprès de Fayzal Zegoudi lors du Festival de Théâtre International de Bogotá. Elle fonde avec Thomas, la compagnie DU CHIEN DANS LES DENTS. Ensemble, ils créent L'En-Quête, Les yeux dans les œufs, Bermuda's love, Bonjour Tristesse, État Sauvage, Ce que nous ferons, Plan B a place to Be, L'Année de la Gagne ainsi que de nombreuses formes courtes, restitutions d'actions de médiations variées. Bergamote est également comédienne pour diverses compagnies implantées à Bordeaux (Me de Luna, Apsaras théâtre). Bergamote continue de creuser sa recherche et sa pratique autour de la médiation corporelle et de l'accompagnement de publics spécialisés. C'est dans cette optique qu'elle se forme et obtient en 2017 un diplôme universitaire d'Art Thérapie à l'Université de Tours. Actuellement elle participe au projet de recherche de théâtre gestuel Choeur Battant à Paris avec la compagnie Mangano-Massip



Thomas Groulade - Metteur en scène

Formé à la mise en scène à l'université, au jeu au conservatoire et à l'école LAASAD à Bruxelles, Thomas fonde avec Bergamote la compagnie DU CHIEN DANS LES DENTS en 2012. Ensemble, ils créent L'En-Quête, Les yeux dans les œufs, Bermuda's love, Bonjour Tristesse, État Sauvage, Ce que nous ferons, Plan B a place to Be, L'Année de la Gagne ainsi que de nombreuses formes courtes, restitutions d'actions de médiations diverses. Il est aussi comédien pour différentes compagnies (Me de Luna, Apsaras théâtre, Cie du Sex'aphone, Le point mobile, Ontroerend Goed...). Il entretient une amitié artistique avec Floriant Pautasso (Cie Les divins animaux) avec qui il continue de se former régulièrement à Paris à l'écriture de plateau. Il s'intéresse également au travail du clown auquel il se forme avec Catherine Germain (Cie l'Entreprise) et Eric Blouet (Cie Kumulus). Animé du désir de transmettre et de continuer à questionner sa pratique avec des groupes amateurs, il crée depuis 12 ans des spectacles amateurs à partir de textes d'auteurs vivants (Didier Delahais, Marie Henri, Joel Pommerat) ou en chapotant une écriture collective de plateau.



CALENDRIER

RÉSIDENTE DE CRÉATION

RÉSIDENTE DE MÉDIATION

PRODUCTION

06.42.97.85.36 HÉLÈNE MARIN

DUCHIENDANSLESDENTS@GMAIL.COM



LA
CARE
MONDIALE

THEATRE
CLOITRE

THÉÂTRE des
CHIMÈRES



OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

alp IADO
Association Latique PRADO